

[Texte]

is in conflict with Part III there is also a political difference of views on the part of the federal government. But we are not asking you to withdraw the powers which you have given yourselves in that legislation of setting the price of petroleum products.

Are you saying, Mr. Leitch, really that when Premier Lougheed came to the conference on March 27 he did not come to that conference knowing full well that the federal government was ready to legislate the price of oil in this country that crosses provincial borders and international borders? Are you saying that Mr. Lougheed did not know this and accept this when he came to this conference?

Mr. Leitch: That was really the first of your two earlier questions and I did not answer it. May I answer it?

I think it accurate to say that we were aware at the time of the First Ministers' conferences that the federal government was contemplating doing this. But I want to point out that there is a very, very great difference between entering a bargaining session knowing that the federal government might have that in mind and entering a bargaining session with them not having it just in mind but in bill form sitting on the shelf ready to be used at a moment's notice by the executive council. I think there is a very fundamental distinction between those two things and that is why I say that the passage of this will certainly in my view very materially alter the atmosphere, the nature of any further discussions between the heads of governments on the price of oil.

Mr. Breau: But you mentioned, Mr. Leitch, in answer to an earlier question by Mr. Blais, I believe, or Mr. Cullen, that you had had discussions with Mr. Lang, the Minister of Justice, on the kind of legislation the government was ready to bring forward which was clearly, if not Part III at the time because the bill was not necessarily in that form but from the point of view of legal power, the equivalent of Part III would be brought forward. I am told, and I understood from your answer, that you had discussions with Mr. Lang yourself as to the kind of legislation that might be brought forward. How could you say that Mr. Lougheed was coming here not knowing that this type of thing could be legislated?

Mr. Leitch: Oh, I did not say that; I hope no one misconstrued my answer. I said we knew that was in the mind of the federal government. As I said earlier, knowing what they have in mind is very different from knowing what they might do. Remember, they have to introduce it and put it in bill form and we have to be able to look at the details, and certainly we did not have any of the details of this before the bill was actually introduced. We had some discussion about the general principles and also in those discussions used phrases such as "complementary legislation," "legislation that will sit side by side." That is true of Part II but not of Part III.

I also want to make this additional point: I get the impression from your questions that you have concluded that by telling us about it and our appearing here we have settled it, which is not the conclusion at all.

If you reached the point that we knew that might have been in the mind of the federal government at the time of the first Ministers' Conference, if that conference had not been successful and the legislation had come in, we might have been arguing the very question that is the root of our whole discussions here, namely who should be setting the price in a different form than this one.

[Interprétation]

avez parlé qui entre en conflit avec la Partie III, le gouvernement fédéral a aussi un point de vue politique différent. Nous ne vous demandons pas toutefois de renoncer aux pouvoirs que vous vous étiez donnés par cette loi et qui vous permettaient de fixer le prix des produits pétroliers.

Monsieur Leitch, est-ce que vous voulez dire que lorsque le premier ministre Lougheed a assisté à la conférence du 27 mars il ignorait que le gouvernement fédéral était prêt à établir des lois touchant le prix du pétrole canadien qui traverse des frontières provinciales et nationales? Voulez-vous dire que M. Lougheed ignorait ces faits et qu'il n'était pas d'accord quand il est venu à la conférence?

M. Leitch: Cette question est en fait la première de vos deux questions antérieures, et je n'y avais pas répondu. Puis-je y répondre maintenant?

Selon moi, il est vrai que nous savions lors des conférences des premiers ministres que le gouvernement fédéral se proposait de légiférer. Cependant, je veux signaler qu'il existe une énorme différence entre entamer une séance de négociations en sachant que le gouvernement fédéral a peut-être ce projet en tête, et entamer la séance lorsque non seulement il l'a en tête mais que ce projet se trouve déjà sous forme de bill et que le conseil exécutif peut le présenter sans avis préalable. Je pense que ce sont deux choses très différentes et c'est pourquoi j'ai dit que si ce bill est adopté, l'atmosphère et la nature de toutes discussions ultérieures entre les chefs des gouvernements quant au prix du pétrole seront grandement changées.

M. Breau: Cependant, monsieur Leitch, vous avez dit en réponse à une question antérieure de M. Blais, je crois, ou de M. Cullen, que vous aviez discuté avec M. Lang, ministre de la Justice, au sujet de la loi que le gouvernement était prêt à présenter et qui est clairement, si ce n'est la Partie III actuelle puisque le bill n'avait pas nécessairement la même forme, du moins du point de vue de la compétence juridique, l'équivalent de la Partie III. On me dit, et je comprends d'après votre réponse, que vous avez discuté avec M. Lang, vous-même au sujet de la loi qui pourrait être présentée. Comment pourriez-vous affirmer que M. Lougheed est venu ici sans savoir que cela pourrait devenir une loi?

M. Leitch: Je n'ai pas dit cela, j'espère que personne n'a pas mal interprété ma réponse. J'ai dit que nous savions ce que le gouvernement fédéral se proposait de faire. Comme je l'ai dit tantôt, savoir ce qu'ils ont en tête est très différent de savoir ce qu'ils peuvent faire. Rappelez-vous, le gouvernement doit présenter le projet, le mettre sous forme de bill et il faut que nous puissions en étudier les détails. Nous n'avons eu aucun détail avant que le bill ne soit présenté. Nous avons eu des discussions à propos des principes généraux et nous y avons utilisé des expressions comme «législation complémentaire», «lois qui se complètent l'une l'autre». Cela est vrai pour la Partie II mais non pour la Partie III.

Je peux aussi ajouter ceci: Vos questions me donnent l'impression que pour vous, il suffisait de nous parler ici de la question pour qu'elle soit réglée, ce qui n'est pas du tout le cas.

Si selon vous, nous savions que le gouvernement fédéral envisageait ce bill lors de la conférence des premiers ministres, si cette conférence n'avait pas été une réussite et si la loi avait été adoptée, nous pourrions avoir discuté du problème qui est en fait la base de toutes nos discussions ici, notamment qui doit fixer le prix d'une façon différente de celle-ci.